

QUESTION 103

QU'EST-CE QUE LE REPAS DU SEIGNEUR?

Réponse : le Repas du Seigneur est *a*; une ordonnance du Nouveau Testament instituée par Jésus-Christ. Par ce sacrement, en donnant et en recevant le pain et le vin, tel que cela nous est enseigné par le Sauveur, est proclamée la mort de ce dernier, ceux qui le reçoivent dignement étant faits, non pas de manière corporelle ou charnelle, mais par la foi, participants de son corps et de son sang, avec tous les bénéfices qui lui sont attachés, et ce, pour leur nourriture spirituelle et leur croissance dans la grâce.

a Matthieu 26.26-28 : « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. »

1 Corinthiens 11.23-26 : « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

1 Corinthiens 10.16 : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? »

Si le baptême marque l'entrée du croyant dans sa nouvelle vie avec Christ et dans l'Église, le Repas du Seigneur se réfère à la continuité de la communion du chrétien avec le Sauveur et son peuple. Le Seigneur Jésus a institué ce sacrement comme signe visible de la Nouvelle Alliance dans la nuit où il fut livré (pendant la Pâque juive préfigurant sa mort sacrificielle et la rédemption du peuple élu). Les éléments employés, le pain et le vin, représentent *figurativement* ou *symboliquement* le corps du Sauveur livré et crucifié pour son peuple ainsi que son sang versé pour le rachat de nos péchés (ils ne deviennent pas le sang et le corps de Christ une fois mis à part). Il s'agit dans un premier temps d'un mémorial (et non d'un renouvellement), d'un souvenir ou d'un rappel

visible du sacrifice parfait et non renouvelable que le Fils de Dieu a accompli pour le salut de son Église : « ... faites ceci en mémoire de moi... » (1 Co 11.25; Lc 22.19). Ainsi, le Repas du Seigneur nous rappelle que nous ne sommes pas sauvés premièrement par l'enseignement de Jésus, ou par sa vie seulement, mais par sa mort sur la croix, celle-ci devant demeurer centrale dans notre pensée et le culte de l'Église. Par cette ordonnance, nous sommes appelés à fixer nos yeux sur Christ crucifié et ses multiples souffrances endurées en notre faveur, à adorer l'Agneau immolé pour nos péchés, à nous commémorer sa Passion (És 52.13-15). L'Église primitive a fidèlement observé cette ordonnance (Ac 2.42, 46; 20.7, 11; 1 Co 10.16; 11.20, 23).

Le Nouveau Testament appelle cette ordonnance le « repas » ou « souper du Seigneur » (1 Co 11.20), la « table du Seigneur » (1 Co 10.26), la « communion » (du grec *koinonia*, *partager*, 1 Co 10.16), la « fraction du pain » (Ac 2. 42). L'expression « Sainte Cène » (du latin *cena* désignant le repas du soir) est l'équivalent de « Repas du Seigneur ». L'Église a aussi très tôt adopté le terme « Eucharistie », du grec signifiant *rendre grâces*. Les expressions « repas » et « table » du Seigneur » sont analogues à « jour du Seigneur » et désignent son appartenance. Elles nous parlent aussi de communion et de nourriture.

Comme cela a déjà été dit concernant le baptême, le Repas du Seigneur n'opère pas de façon magique. Il requiert la foi de celui qui y participe. En recevant les éléments, le chrétien réaffirme son allégeance au Fils de Dieu ainsi que sa confiance en Celui-ci comme unique médiateur entre Dieu et les hommes et parfait Sauveur. En mangeant le pain et en buvant la coupe, il se nourrit spirituellement du corps et du sang du Seigneur offerts en sacrifices pour ses péchés et témoigne de sa parfaite dépendance envers le Ressuscité pour persévérer dans la vie nouvelle (Jn 6.47-58). Le pain et le vin nous parlent bien sûr non du corps glorifié de notre Sauveur mais de son corps brisé pour iniquités et de son sang versé violemment pour notre rédemption.

Le Fils de Dieu ressuscité n'est pas corporellement présent lors de la Cène, mais spirituellement par son Esprit (Jn 14.16-18).

En dressant la Table du Seigneur, les chrétiens annoncent aussi son prochain retour (1 Co 11.26).